

Laurier d'argent 2024

Joanne Gauthier



PHOTO DU HAUT

1-Dernière journée de classe devant son affiche préférée au C-304, Banksy qui avait dessiné un chat dans la bande de Gaza pour attirer bienveillance et compassion.

2- Bal des finissants de la cohorte de juin 1992. Qu'elle était jeune!

L'intelligence du cœur

par : Michel Blain (128^e)

De monsieur Germain à madame Gauthier

À l'occasion de la réception du Prix Nobel de littérature, Albert Camus écrit à son professeur du primaire, monsieur Germain :

« Sans vous, sans cette main affectueuse que vous avez tendue au petit enfant pauvre que j'étais, sans votre enseignement, et votre exemple, rien de tout cela ne serait arrivé. Je ne me fais pas un monde de cette sorte d'honneur mais celui-là est du moins une occasion pour vous dire ce que vous avez été, et êtes toujours pour moi, et pour vous assurer que vos efforts, votre travail et le cœur généreux que vous y mettiez sont toujours vivants chez un de vos petits écoliers qui, malgré l'âge, n'a pas cessé d'être votre reconnaissant élève. »

Du parcours scolaire d'un élève émergent toujours quelques figures marquantes. Ce peut être par la virtuosité d'une explication cartésienne qui éclaire le chemin vers une brillante résolution de problèmes. Ce peut aussi être fugitif et banal par une simple tape dans le dos au bon moment. Pour tous ces élèves qui n'arrivent pas à donner du sens à ce qu'ils font à l'école, il faudra s'adresser à l'intelligence du cœur.

Cette notion ne figure à aucun programme universitaire de formation des enseignants. Et pourtant... Pour certains élèves, elle est la seule voie qui permet de les rejoindre pour les faire avancer.

Quand, en 1990, madame Gauthier obtient le poste à temps partiel pour enseigner le français en 1^{re} et 3^e secondaire, l'enseignement repose encore sur la transmission des connaissances d'un savoir séculairement accumulé. Le personnel enseignant est très majoritairement masculin et possède une longue expérience. Pour tout dire, madame Gauthier atterrit dans un milieu qui l'obligera à prendre son mal en patience avant de pouvoir déployer ses ailes.

Sans expérience pratique, elle cherchera à comprendre pourquoi trop de ses élèves n'arrivent toujours pas à maîtriser les règles d'accord du participe passé, malgré les nombreuses heures accordées. **Pourquoi?**



Ses collègues et amies pour la vie : Libby Velis, Martine Lamarche, JOANNE, Mélanie Couture et Concetta Di Carlo. (corridor du 3^e étage)

C'est d'ailleurs la première question posée par l'élève. Bien avant le comment. Ses connaissances apprises à l'université, mais aussi les précieuses ressources qui résident au fond d'elle-même seront d'un grand secours dans l'éclosion de sa compétence professionnelle. Ces ressources sont de l'ordre de l'intelligence du cœur.

C'est par ce chemin que la jeune enseignante va arriver à résoudre l'énigmatique notion de l'éducabilité que le pédagogue français Philippe Meirieu a ainsi formulée « exiger le meilleur et accepter le pire sans jamais cesser d'exiger le meilleur. »¹ Madame Gauthier la reformule ainsi : « *D'abord, l'élève avant la matière. Puis, aimer plus fort celui qui paraît le moins aimable d'entre eux.* »

Sans cette attitude, les stratégies pédagogiques les plus savantes finissent par s'écrouler. Pourtant, les grandes études qui fondent les données probantes en éducation démontrent que la pratique qui influe le plus sur les résultats scolaires est la rétroaction. N'est-ce pas cette notion qui se rapproche le plus de l'intelligence du cœur?

¹ Philippe Meirieu, *Éduquer, un métier impossible ?*

https://meirieu.com/ARTICLES/EDUCABILITE_COMPLET.pdf



Salon du livre de Montréal, automne 2017. Marie Laberge est venue se procurer son livre après avoir entendu la critique à Radio-Canada. Moment très émouvant.



Son dernier groupe, le 501, juin 2022.
Qu'elle a aimé ces enfants !

Si on laissait la parole à ses élèves, voici ce qu'on entendrait.

Compétente, bienveillante, généreuse et exigeante, Madame Gauthier nous a transmis sa passion pour la lecture et pour l'écriture. Sa sensibilité nous ouvrait la porte sur la poésie. La douceur de sa voix exprimait la valeur de ce qu'elle nous lisait. Elle forçait, en quelque sorte, à une respectueuse écoute. Elle a joué le subtil rôle de passeur en nous apprenant à faire des liens, à penser par nous-mêmes, à faire du sens. Elle nous a ainsi entrouvert la porte sur la liberté. Elle agissait avec nous comme un « parent professionnel ». Sa compétence professionnelle était doublée de sa compétence humaine pour nous aider à franchir les obstacles. Elle a été une personne significative pour plusieurs d'entre nous.

Elle l'aura été aussi pour plusieurs collègues de travail qui l'ont côtoyée. Au moment de sa retraite, elle est fière d'avoir eu la chance de pouvoir faire carrière au Collège et ainsi de mieux mesurer la valeur de ce qu'elle y a construit. Elle est reconnaissante envers son Collège de lui avoir permis d'être une enseignante qui laisse une trace au cœur. C'est ce qui lui laisse entrevoir ce qu'elle nomme bien timidement ... un bonheur professionnel.

Tout élève mérite d'avoir une madame Gauthier sur sa route de l'apprentissage à la vie. Elle mérite sans réserve l'honneur qui lui est rendu à titre de Laurier d'argent 2024.



Joanne et Michel
en entrevue

De collègue à amie

par : Gilles Gélinas

Je me souviens très bien de l'arrivée de Joanne au Collège. Jeune femme réservée, elle a, sans doute, été intimidée devant ses nouveaux collègues de travail du département de français, dont la majorité comptait déjà plusieurs années d'expérience. Mais, grâce à sa passion du métier, à son professionnalisme et à son contact sincère et chaleureux avec ses élèves, Joanne a su relever ce défi et se démarquer au sein du groupe.

J'ai eu la chance, voire le privilège, d'être son collègue immédiat en quatrième secondaire. Ayant déjà acquis l'assurance qu'apporte l'expérience, elle maîtrisait toutes les ficelles de la profession. J'ai appris beaucoup à ses côtés. Nous avons convenu de débiter nos cours par une lecture de brèves nouvelles littéraires. Dans notre bureau, j'avais souvent eu l'occasion de l'entendre lire quelques-unes de ces nouvelles. Son articulation claire et nette, son intonation parfaite et son débit toujours approprié étaient hallucinants. J'avoue avoir envié son grand talent naturel. Que de souvenirs à l'évocation de Maupassant, ce maître de la nouvelle! Nous avons étudié plusieurs de ses textes avec les élèves. Mais, l'un d'entre eux avait suscité beaucoup de réactions et de remous chez nos élèves. Sans doute, se souviendront-ils longtemps de la nouvelle intitulée YVETTE. Il nous est arrivé récemment de se remémorer cet épisode.

La vie prend souvent des chemins pleins de détours, parfois douloureux, pour nous permettre de découvrir davantage certaines personnes. Ce fut le cas avec Joanne. Après le décès de mon épouse, face au désarroi et au vide, j'ai reçu l'aide inestimable de Joanne. Plusieurs années auparavant, elle avait vécu cette même épreuve lors de la perte de son conjoint.

Elle a su trouver les justes mots qui reconfortent et qui apaisent, les paroles qui redonnent espoir. Par son écoute attentive, elle devinait mes états d'âme. Face à ce chamboulement, elle comprenait mes colères, mes révoltes et mes silences. Toujours sans jugement, ses sages conseils furent ma bouée de sauvetage. Je lui en serai éternellement reconnaissant. Comment un simple mot de cinq lettres, tel merci, pourrait résumer ma gratitude?

Voilà le trajet de collègue à très chère amie.

Ton monde en cadeau

par : Amélie Therrien (160^e)

Rencontrer Joanne Gauthier, c'est ouvrir une porte sur un monde extraordinaire, d'une richesse indicible, d'une grandeur inouïe. Où on se sent à la fois pris d'un vertige tout en étant profondément rassuré. Ouvrir cette porte, c'est découvrir un accord parfait entre la sensibilité et la rigueur, un mariage entre l'empathie et la discipline. C'est entrer dans un univers où le rire, aussi et surtout, peut toujours reprendre ses droits, où il fait bon être soi-même.

Je fais partie des gens privilégiés à qui Joanne a ouvert sa porte à plus d'une reprise. La porte de sa classe, d'abord, en 1995, au moment où mon adolescence battait fort et où la fin de sa vingtaine m'interpelait et m'intriguait. Avec ses cheveux rasés, ses lunettes rondes et ses collants turquoise, elle me fascinait. Littéralement. Comme enseignante, certes, mais comme personne surtout. Elle savait nous mener, tous, vers notre réussite, laissant libre cours aux affres de notre adolescence, nous permettant d'être nous-mêmes, tout en nous guidant finement et fermement. Elle savait nous transmettre l'essentiel, cet amour et cette attention dont nous avons tant besoin. Sa porte était ouverte; ma poésie y avait sa place.

Puis, en 2003, elle m'a de nouveau ouvert la porte de sa classe. D'élève, je suis passée à apprentie et je n'ai plus jamais cessé d'apprendre grâce à elle. Comme stagiaire, j'ai pu frapper des écueils, gagner des batailles et repérer ma confiance souvent terrée bien loin. Je me savais entre bonnes mains, en sécurité et parfaitement aiguillée dans les dédales de notre si belle mais houleuse profession. Joanne m'a montré le chemin et m'a accompagnée pour le rendre mien, pour que je m'y retrouve et m'y plaise, pour qu'il soit à mon image et que je le poursuive par la suite, plus forte de ses conseils, de sa présence en veilleuse. Aujourd'hui, j'y suis, sur ce chemin, et c'est grâce à elle si je ne m'y sens jamais seule.

Ces deux portes ouvertes m'ont permis, au fil des ans, d'accéder ainsi à celle de son amitié que je chéris aujourd'hui de tout cœur. Mon inspiration devenue mon amie... Cette porte est la plus précieuse d'entre toutes et mon plus grand réconfort est de savoir qu'elle ne se refermera pas, et ce, peu importe où la vie me mènera. Je sais que son écoute sans jugement, ses conseils toujours judicieux, son empathie, son authenticité et sa bonté d'âme seront toujours présents, comme au temps de mes 16 ans. Pour toutes ces raisons, je ne peux que lui dire mille fois merci.

Joanne, merci de m'avoir fait découvrir ton monde, de m'avoir offert ce si beau cadeau.